

## L'AVENIR DE L'AMQ

**N**'eût été d'un malheureux conflit de personnes qui a pris naissance en 1991 et qui s'est poursuivi sans relâche en 1992 au point qu'il a forcé l'exécutif de madame Ginette Ouellette, excédé, à démissionner, nous n'en serions pas aujourd'hui confrontés, malgré nous, à la question de l'existence même de l'AMQ. Et j'imagine que les membres qui ne sont pas au fait de ce conflit, ont dû être extrêmement surpris de voir l'article "dissolution de l'AMQ" à l'ordre du jour de l'assemblée générale extraordinaire du 16 janvier dernier.

En effet, pourquoi diable une association qui a près de 35 ans d'existence et qui est en bonne santé financière, peut-elle songer à se dissoudre à l'heure des changements et des remises en question du système d'éducation au Québec? On pourrait au contraire penser que si l'AMQ n'existait pas, il faudrait la créer. Cette idée de dissolution apparaît d'autant plus insolite que pendant la période de 1988 à 1991, l'AMQ, animée par madame Ginette Ouellette et son équipe, a fait un travail remarquable, entre autres, en participant d'une façon essentielle à l'organisation des "États généraux de l'enseignement des mathématiques" en avril 1989 et en coordonnant la résistance à un projet fumeux de modification du programme des sciences de la nature au collégial. Grâce à la clairvoyance, la détermination, l'intelligence et le travail de Ginette Ouellette, l'AMQ a pris la place qui lui revient et est devenue un interlocuteur important dans les questions touchant aux programmes et à l'enseignement des mathématiques au Québec.

À la vérité, l'AMQ n'a pas de problème d'existence mais un problème de fonctionnement. L'assemblée générale du 16 janvier dernier a permis de cerner ce problème de fonctionnement et a suggéré au conseil d'administration des mesures concrètes pour le régler. Le conseil d'administration a récemment donné suite à ces suggestions et il est permis de penser que dans

quelques mois, cet épisode malheureux de notre histoire sera chose du passé.

D'autre part, le moment est sans doute venu pour l'AMQ de faire le point et de penser à son orientation pour les prochaines années. C'est ainsi que l'assemblée du 16 janvier a suggéré au comité provisoire chargé de faire fonctionner l'AMQ jusqu'à la prochaine assemblée générale annuelle, d'organiser un congrès d'orientation. Voici quelques idées glanées çà et là pour stimuler le renouveau de l'AMQ :

- 1) Élargir la base de l'AMQ pour réunir plus de personnes intéressées à l'enseignement et au développement des sciences mathématiques, en particulier les professeurs du secondaire et du collégial déjà en place, les étudiants d'université qui se destinent à l'enseignement des mathématiques, les mathématiciens oeuvrant dans les universités, les centres de recherches et l'industrie.
- 2) Inciter les régions à organiser des activités régionales (sentiers mathématiques, conférences, films, ateliers, etc.)
- 3) Inviter les groupes d'intérêts associés à l'AMQ à organiser leur congrès dans le cadre du congrès annuel de l'AMQ.
- 4) Maintenir les publications de l'AMQ : le Bulletin, les Annales des sciences mathématiques, la Gazette des sciences mathématiques, Matrice.
- 5) Continuer l'organisation des concours mathématiques et du camp mathématique.
- 6) Poursuivre la rédaction de rapports ponctuels pour appuyer la position de l'AMQ sur des questions touchant les programmes d'enseignement et, en général, la politique scientifique du Québec.
- 7) Créer un fonds alimenté par des compagnies comme Bell Canada, Hydro-Québec, Bombardier, IBM, etc., dont les intérêts serviraient à financer le camp mathématique et les concours mathématiques.

---

Toutes ces idées visent à assurer à l'AMQ une crédibilité encore plus grande dans son rôle essentiel de représentation de toute la communauté mathématique du Québec. Cette communauté comprend évidemment les professeurs de mathématiques à tous les ordres d'enseignement mais aussi, dans mon esprit, toutes autres personnes intéressées au développement des sciences mathématiques. Il serait en particulier intéressant que certains de nos membres proviennent du secteur des applications industrielles, commerciales ou gouvernementales des mathématiques. De plus, les sciences mathématiques comprenant les statistiques, la recherche opérationnelle et l'informatique, je crois que la société s'attend à ce qu'on fasse écho de ces domaines en plein développement dans les cours de mathématiques, tout en respectant le principe de la formation générale qui s'applique diversement selon l'ordre d'enseignement. La meilleure façon d'exploiter le sens éducatif de ces disciplines nouvelles est, selon moi, de les placer dans le cadre général des mathématiques appliquées, ce qui a l'avantage de montrer par des exemples qui ont un impact évident, le rôle des mathématiques dans la méthode scientifique en général.

En somme, un congrès d'orientation, s'il parvient à éviter le piège de la "structurite", permettrait aux membres anciens et nouveaux d'investir de l'énergie dans l'association et de se reconnaître dans un projet commun stimulant. On pourrait alors espérer réaliser le proverbe chinois qui dit : "si tu fais un faux pas mais ne tombe pas, alors tu fais un pas plus grand".